

***La « dissidence » féministe et le monde syndical***  
***Autour des témoignages de femmes militantes***

La « dissidence féministe » et le monde syndical et/ou les luttes syndicales dans les années 1960-1970

Problématique : les idées féministes pouvaient-elles voir le jour, être prises en compte, s'imposer, triompher, en dehors de la dissidence ?

A partir des témoignages de femmes qui ont milité dans les organisations syndicales dès l'après guerre, nous tenterons de percevoir comment sont nées ces idées, comment elles ont été exprimées, comment elles ont été reçues, comment elles ont réussi ou échoué, comment elles ont perduré, comment elles se sont éteintes, quel est l'héritage légué aujourd'hui, quels sont les nouveaux combats ?

**1. L'ÉMERGENCE DES IDÉES FÉMINISTES AU SEIN DU MONDE SYNDICAL : DES ANNEES 1950 À MAI 1968**

Les femmes ont toujours participé aux conflits armés, aux guerres mondiales. Elles ont, remplacé les hommes dans le monde de la production, pris les armes et contribué à la libération du territoire. Le même phénomène se reproduit cependant à la fin de chaque guerre. Elles doivent reprendre un « place » définie par leur « genre » et oublier rapidement leurs actions belligérantes.

Cependant, le recul observé dans les années qui suivent l'après guerre se marque toujours par des acquis incontournables et l'obtention de quelques parcelles d'égalité.

***1.1. les femmes de la CFTC et la politique de la famille : le témoignage d'Andrée***

~origines et formation : née dans le monde ouvrier, elle a conscience des problèmes du monde ouvrier bien qu'elle ne les vive pas elle-même

~sa foi catholique l'engage à se tourner vers les « plus démunis » et à prendre sa carte à la CFTC

~elle est à l'écoute des revendications féminines qui, après guerre, dans le monde ouvrier sont le rêve du retour à la maison pour élever les enfants et s'occuper du foyer.

~Son action : « aider » surtout les femmes :

~Dans l'entreprise, dans leur vie quotidienne : créer un arbre de Noël, créer une formation spécifique aux femmes (dactylo)...mais aussi, obtenir l'égalité des salaires, égalité de progression de carrière, égalité de responsabilités ; etc....

~Hors de l'entreprise : elle fait partie des instances gouvernementales qui réfléchissent sur la mise en place de structures collectives pour « faciliter » la vie des femmes, par exemple, les crèches. Elle y découvre un autre univers que celui des salariées de la Banque de France, ce qu'elle appelle « les petites bonnes ». Elle est en opposition avec les instances catholiques et même si elle ne milite pas clairement en faveur de l'avortement, elle est favorable à la contraception et à l'interruption de grossesse.

Son action se solde par la création d'œuvres sociales en faveur de la famille qui reste toujours incarnée par la femme et donc dans son esprit par la mère. Elle a pris très tôt des responsabilités dans les structures syndicales mais n'affiche pas pour autant des revendications en faveur des femmes dans le monde syndical.

Proche de l'abbé Pierre, son militantisme est avant tout chrétien. Restée fidèle à sa foi, elle n'a pas parcouru le chemin du syndicalisme CFTC vers un syndicalisme de classe.

### ***1.2. Louise : de la CFTC à la CGT***

~ Témoignage de Louise : revoir quelles sont les spécificités de son parcours, notamment son engagement personnel dans le monde du travail.

### ***1.3. La militante CGT : le témoignage de Jacqueline***

~ son engagement dans le monde du travail : revendications sociales par la voix de la CGT et du parti communiste : abandon du PC mais fidélité à la CGT « plus pragmatique »

~ points de convergence avec les militantes CFTC : égalité des catégories etc....

~ position très en retrait sur les questions de l'avortement et de la contraception

~ action n'est pas envisagée en dehors de la CGT, elle ne participe donc pas aux groupes transversaux et intersyndicaux qui se créent dans les années 70 au sein de l'entreprise et qui portent des revendications spécifiquement féministes.

## **2. REVENDICATIONS SPÉCIFIQUES DES ANNÉES 1960-1970 : LA DISSIDENCE EXPRIMÉE – LA DISSIDENCE RÉPRIMÉE ?**

## **2.1. Création de groupes « femmes » au sein des syndicats : Antoinette, Mimi.**

~ Au delà des clivages syndicaux organiques, certaines femmes se retrouvent autour de thèmes revendicatifs spécifiquement féminins. C'est alors la création de groupes « de travailleuses » puis de groupes « femmes » qui tentent de transcender les différences pour lutter, dans l'urgence, en faveur de revendications précises et spécifiques.

~ Permanence des divisions syndicales qui sont soulignées à l'extrême lors de la scission CFTC – CFDT. Mais « retrouvailles » des femmes autour d'un combat commun.

~ Antoinette : actrice de la scission CFTC – CFDT, éléments de permanence du syndicalisme chrétien mais ouverture sur les revendications féministes qui traversent le paysage politique des années 79

~ Mimi : parcours politique conscient, la place des femmes dans les instances syndicales et politiques, ses actions concrètes

~ Un homme à la tête du « groupe femmes » ou le féminisme peut il être, un « tremplin » dans le monde syndical ?

## **2.2. Les sources peuvent-elles nous aider pour répondre à cette question ? Les vecteurs de l'expression féministe dans les sources imprimées**

~ « Antoinette », journal emblématique

~ Les « Cahiers de Mai »

~ « Mignonne allons voir sous la rose », bulletin du courant féministe du PS, journal du mouvement de libération des femmes, années 1980

~ « Elles voient rouge », journal féministe Parti Communiste.

~ Les messages « locaux » : La presse syndicale d'entreprise : étude comparative entre les publications CFTC – CFDT – CGT Banque de France.

## **3. LES HERITIÈRES : DES ANNES 70 À NOS JOURS**

### **3.1. Les combats de Françoise à la RATP**

~ une femme peut mener une lutte syndicale ?

~ implication syndicale et politique

~ sa vision, son interprétation et son action dans et hors le mouvement féministe

### ***3.2. Un secteur moins connu : l'industrie pharmaceutique, la grève de Françoise***

### ***3.3. « Première, deuxième, troisième génération, nous sommes tous des enfants d'immigrés »***

~ La « nouvelle donne » : témoignage de femmes immigrées et spécificité des luttes. Rosa

#### **Conclusion : vers d'autres problématiques ?**

- ~ y a-t-il permanence des « blocages » entre le monde syndical et le mouvement féministe ?
- ~ L'ambivalente égalité, vecteur de l'anéantissement de la pensée féministe ?
- ~ Le féminisme a-t-il été contraint de s'exiler dans d'autres structures (mixtes ou non) et a-t-il abandonné le terrain des luttes spécifiques dans le travail ?